

2018 / 2019

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Machettu

Shakespeare - Alessandro Serra



Machettu ©Alessandro Serra

*Dossier
pédagogique*



Macbettu

THÉÂTRE | Shakespeare - Alessandro Serra

Mise en scène, décors, lumière et costumes : Alessandro Serra | **D'après :** *Macbeth* de William Shakespeare | **Traduction en sarde et conseil linguistique :** Giovanni Carroni | **Collaboration aux mouvements sur plateau :** Chiara Michelini | **Musique :** pierres sonores de Pinuccio Sciola | **Compositions pierres sonores :** Marcellino Garau | **Avec :** Fulvio Accogli, Andrea Bartolomeo, Leonardo Capuano, Giovanni Carroni, Andrea Carroni, Maurizio Giordo, Stefano Mereu, Felice Montervino

Production : Sardegna Teatro en collaboration avec compagnia Teatropersona
Soutien de : Fondazione Pinuccio Sciola et Cedac Circuito Regionale Sardegna
Directeur Tournée Internationale : Aldo Grompone

DATES DE REPRÉSENTATION :

Vendredi 16 novembre, 20h30

Samedi 17 novembre, 20h30

LIEU :

Théâtre Molière, Sète

Durée estimée : 1h30

Spectacle en sarde, surtitré en français



Contact / Service éducatif du Théâtre → Molière Sète, scène nationale archipel de Thau :
Saad Bellaj, enseignant missionné Théâtre : saad.bellaj@ac-montpellier.fr / 06 22 18 08 17

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre → Molière Sète, scène nationale archipel de Thau : Marine Lacombe, chargée des relations avec le public :
marinelacombe@tmsete.com / 04 67 18 53 22



I. *Macbettu* une pièce sarde !

1.1. LE DRAMATURGE

→ Activités :

On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires (voir éducation aux médias en classes de seconde et première). Elles pourront porter sur Shakespeare et/ou sur ses œuvres. La restitution de ces recherches peut se faire : à l'oral (sous la forme d'exposés : objectif l'oral du DNB ou du Baccalauréat) à l'écrit (affiches, panneaux à exposer...) sous la forme d'une scène théâtrale : entretien entre Shakespeare et un journaliste.

Les sites proposés ci-dessous peuvent être une aide utile :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/William_Shakespeare/144080

<http://www.cosmovisions.com/Shakespeare.htm>

<https://www.britannica.com/biography/William-Shakespeare> (site en anglais)

1.2. LA COMPAGNIE : TEATROPERSONA

→ Présentation de la compagnie :

<https://lavillette.com/evenement/villette-cirques-compagnie-teatropersona/>

<http://www.teatropersona.it/>

1.3. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Que Macbeth, mythique régicide écossais, se trouve transformé en *Macbettu*, maléfique figure sarde, qui pourrait s'en offusquer ? Kurosawa ne l'a-t-il pas déjà transporté dans un château de l'araignée japonais ? Shakespeare universel, ce n'est pas un vain mot : Ecosse, Mont Fuji, montagnes de Barbagia : partout la violence est la même et partout sont semblables l'appétit du pouvoir, l'ivresse de la puissance rassasiés au prix du sang.

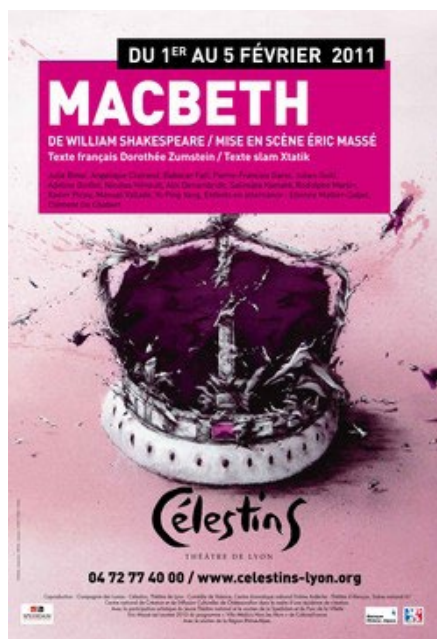
Ce *Macbeth* sarde puise dans la force tellurique d'une île qui garde, farouche, des secrets millénaires : on y bâtit il y a près de 4000 ans des forteresses de granit qui ne sont pas si éloignées des antiques châteaux d'Ecosse. Surtout on y perpétue des traditions dont les carnivals de Barbagia, région fermée du centre de l'île, donnent quelques clés. Rites violents, masques effrayants, libations au vin rouge, au sang peut-être...

C'est au creuset de ces rites païens qu'est né ce *Macbettu* où, comme dans le théâtre élisabéthain, les hommes tiennent tous les rôles. C'est saisissant de beauté, de force, d'étrangeté et la mystérieuse langue sarde y contribue de force méticuleusement domptée. Shakespearien en un mot.

1.4. L'HORIZON D'ATTENTE

→ Par des lectures d'images :

A partir de l'affiche du spectacle et des photographies : une lecture analytique de l'image est nécessaire. L'enseignant peut également proposer aux élèves une lecture d'autres affiches des pièces ; les comparer avec l'affiche du spectacle à voir. Le but est de dégager des hypothèses de lecture autour de l'intrigue de la pièce.



→ Par des extraits de presse :

Anna Bandettini, *LA REPUBBLICA*

Très intéressant, la performance de Serra, qui traduit la tragédie de Shakespeare en sarde et lui donne une iconographie inspirée des traditions de la Sardaigne. Surtout, c'est intéressant car ce n'est pas une performance qui part dans l'intention de subvertir Shakespeare. Au contraire, il est rigoureux et respecte l'original. La mise en scène fait allusion à certaines sensations archaïques, une sorte de nature primitive du "Mal", à travers le suggestif et visuel.

Walter Porcedda, *LA NUOVA SARDEGNA*

Enthousiaste, visionnaire et apocalyptique. Comme un mythe. Macbettu a un pouvoir évocateur ainsi qu'un sens contemporain du tragique, rappelant les guerres affichées quotidiennement sur les petits écrans des télévisions, avec leurs charges de deuil et de tragédie.

Fernando Marchiori, *ATEATRO*

Ce *Macbeth* en Sardaigne s'enfonce profondément dans les strates les plus archaïques de l'île, où il découvre les archétypes qui sont également liés à l'Écosse médiévale - qui nous concernent aujourd'hui. Les huit interprètes sont tous des hommes, honorant à la fois la tradition élisabéthaine et les carnivals de Barbagia, où les suggestions pour le projet de Serra est né il y a des années. Cinq d'entre eux exécutent une performance physique riche en variations, tableau dynamique où chaque solo se transforme invariablement en un ensemble harmonieux. Les trois autres sont habillés en longs vêtements sombres, avec leurs écharpes noires, leurs mouchoirs sur la tête, donnant vie à un grotesque trio extrêmement amusant de sorcières bossues qui se querellent.



La géographie de la pièce

Proposer aux élèves de recenser les didascalies spatiales et les noms propres apparaissant dans le tableau synoptique, et de repérer ces mêmes toponymes sur la carte. Fabriquer une « géographie » de la pièce en vous appuyant sur la carte ci-dessous : répondre aux interrogations :

- Quel lieu pour quelle scène ?
- Comment réunir tant de lieux dans un seul espace ?
- Quel rapprochement entre l'Ecosse et la Sardaigne ¹



1.5. APRÈS LA REPRÉSENTATION : UNE LECTURE CHORALE

Les impressions : De manière chorale, donner ses impressions de spectateur et demander aux élèves d'identifier les images fortes demeurant en mémoire. Ce sera l'occasion d'interroger les élèves sur les scènes qui semblent à leurs yeux les plus marquantes : les visions de *Macbeth* peut-être, et notamment, celle du banquet. On pourra également évoquer la fin de *Macbeth* et la mise à mort toute particulière du tyran.

Les costumes : Inviter les élèves à s'interroger sur le choix fait par le metteur en scène en matière de costumes : décrire et repérer les changements de costumes : « *En ce qui concerne les costumes, nous avons fait beaucoup de recherches sur un immense patrimoine d'extraordinaire beauté. Mon grand-père portait le traditionnel costume trois pièces en velours noir.*

¹ « Les similitudes entre la Sardaigne et l'Ecosse sont surprenantes » affirme le metteur en scène.



La chemise blanche est portée comme une surface neutre sur laquelle le spectateur peut projeter les différents personnages avec une extrême facilité. Les sorcières portent les costumes féminins traditionnels des carnivals, attitadoras et le flonzana. La seule exception est Lady Macbeth qui porte un costume de velours noir neutre. »²

On intéressera les élèves à l'interprétation du contraste entre le costume traditionnel et le costume neutre ; de même que la valeur symbolique des couleurs : le blanc et le noir.

La distribution : Proposer aux élèves de s'intéresser à la distribution : comment le metteur en scène a-t-il dépassé les contraintes d'une distribution si riche ?

La remémoration collective permettra d'aborder le problème de la distribution et les propositions choisies par les élèves seront confrontées à celle du metteur en scène : les élèves auront observé que tous les personnages féminins de la pièce ont été condensés en une seule : le personnage de Lady Macbeth : « *Quand j'ai réécrit le texte, j'ai éliminé tous les rôles féminins mais l'histoire ne semblait pas souffrir d'un profond traumatisme. J'ai condensé toutes les femmes en une seule mère déesse, porteuse de la mort : Lady Macbeth. »³*



Macbettu ©Alessandro Serra

² Note d'intention du metteur en scène.

³ Note de mise en scène.



2. Pistes pédagogiques :

2.1. LA SYMBOLIQUE DES OBJETS

Macbeth est un texte dans lequel les objets sont extrêmement présents et possèdent une réelle valeur symbolique « *Les objets ont une vie propre. Ils ne sont pas là par hasard. Ils agissent, et dans ce sens sont des symboles. Leur valeur ne réside pas dans leur signification (comme dans la pauvreté du symbolisme) car ils ne sont pas des significations, mais des forces qui agissent sur ceux qui les reçoivent* ».

À partir de la représentation, demander aux élèves de recenser les objets récurrents dans la pièce et d'émettre des hypothèses quant à leur usage, puis de montrer comment la scénographie laisse apparaître l'usage de ces objets : « *J'ai décidé d'utiliser des pierres comme éléments primaires ainsi que du fer, du liège et du bois.* »

En plus de ces objets, demander aux élèves de prêter attention à la présence du couteau, comme symbole du meurtre et du tragique dans la pièce :

Couteau traditionnel sarde, symbole du tragique, commun à la fois au drame shakespearien et au carnaval. En fait, la vision centrale de *Macbeth* est sa première hallucination : une dague sanglante suspendue dans les airs. Le poignard pointu est aussi l'arme évoquée par Lady Macbeth :

Viens, nuit épaisse,
Et pâlis-toi dans la fumée de l'enfer,
Que mon couteau vif ne voit pas la blessure qu'il fait,
Ni ciel perçant à travers la couverture de l'obscurité
Crier : « Tiens, tiens ! »

2.2. LE PERSONNAGE DE LADY MACBETH

- Inviter les élèves à étudier l'évolution du personnage en s'appuyant sur la mise en scène.
- Identifier la scène où pour la dernière fois Lady Macbeth intervient :
 - Comment qualifier le personnage dans cette scène ?
 - Comment a-t-il évolué par rapport aux scènes antérieures ?
- Pour rebondir sur ce personnage, proposer un travail orienté vers l'Histoire des Arts et l'analyse de l'image. Deux peintres notamment, du XVIII^e et XIX^e siècles, ont saisi cette scène : Johann Heinrich Füssli et Charles-Louis Muller.



Charles-Louis-Müller-Lady-Macbeth-1849



220px-Johann_Heinrich_Füssli_-_Lady_Macbeth_-_WGA8334



→ Inviter les élèves à observer et à comparer les deux tableaux : leur demander de relever ce qui permet d'identifier la scène reproduite, d'étudier la lumière et notamment de s'intéresser au clair-obscur, de décrire les robes de Lady Macbeth (couleurs et connotations), et de relever les indices de la culpabilité ou de la folie.

2.3. SON ET MUSICALITÉ DE LA PIÈCE

→ Proposer deux pistes de travail orientées vers la musique.

Piste 1 : Demander aux élèves de créer un décor sonore illustrant l'apparition des sorcières en s'appuyant sur des sons concrets.

Piste 2 : Inviter les élèves à comparer l'usage de la musique pour évoquer les sorcières dans les documents suivants : quelle image des sorcières chaque document donne-t-il ?

→ Puis rechercher dans un dictionnaire l'étymologie du mot « charme » et expliquer le lien entre la musique et ces trois personnages énigmatiques.

Document A : *Macbeth*, Giuseppe Verdi, 1847 Acte I, scène 1

www.dailymotion.com/video/xbc4kz_macbeth-de-g-verdi-choeurs-des-sorc_music

Document C : *MCBTH*, Guy Cassiers, 2013 Acte III, scène 1

www.toneelhuis.be/#!/nl/readmodus/post/?id=6930

→ Enfin, comparer ces deux extraits à la musique proposée par le metteur en scène : essentiellement basée sur les chants et la polyphonie sardes : « *La Sardaigne a une richesse de chansons, de musique et d'instruments de musique d'une beauté incomparable. Pendant les répétitions, nous avons expérimenté la polyphonie, mais seulement pour affiner notre capacité d'écoute.* »

2.4. LE THÉÂTRE ELISABÉTHAIN

Pour bien comprendre l'œuvre de Shakespeare, il est important de maîtriser quelques-uns des éléments qui ont présidé au développement de la période florissante du théâtre en Angleterre, qui s'étend de 1580 à 1630 environ, et qui est désignée par le terme de « théâtre élisabéthain ».

Le théâtre : Une enceinte circulaire avec galeries de bois couvertes (« cet O en bois » comme dit le prologue de *Henry V*), ce qui a donné naissance à l'expression « théâtre en rond » ; un parterre à ciel ouvert (les spectateurs étaient debout) sur lequel se projetait le plateau scénique adossé au mur du fond et qui comportait deux ou trois étages. Il n'y avait pas de rideau de scène, ni de décors, mais seulement des accessoires. Les costumes étaient soigneux et parfois somptueux pour certains acteurs. Les représentations avaient lieu avant la tombée de la nuit. Dans les théâtres couverts les représentations se donnaient le soir en toute saison. On jouait à la lumière des torches et des flambeaux et les décors étaient plus soignés, ce qui apporta des changements dans la présentation et la composition des pièces.

La scène : La scène exigüe, entourée par le public de trois côtés, sans décors, sans rideau, sans jeux de lumière réduit déjà considérablement le champ du réalisme ! L'absence de décors facilite les changements de lieux que l'on indique par des accessoires, des écriteaux ou des allusions dans le texte. D'où la fréquence des déplacements de l'action, cauchemar des metteurs en scène modernes.

Les costumes : Ils avaient valeur de symbole : le blanc (l'innocence) s'opposait au noir (le vice) ; les vieillards avaient la barbe blanche...

Les accessoires : Ils aidaient à créer l'atmosphère de l'action : réalisme des objets et des effets spéciaux.



Les sons : divers, canonnades, tonnerre, fracas des combats étaient reproduits ainsi que la musique qui venait agrémenter l'action.

ACTIVITÉS :

Une approche du théâtre comme lieu de représentation peut trouver également place au sein de l'étude de l'Histoire des arts et plus précisément dans celui l'évolution de la scène théâtrale. L'enseignant peut proposer aux élèves deux images : le théâtre antique et un théâtre élisabéthain (le dessin de Johannes de Witt, 1566-1622 semble le plus clair) et procéder à un relevé comparatif.



Macbettu ©Alessandro Serra



Macbettu ©Alessandro Serra



3. Extrait de la note d'intention

Macbeth de Shakespeare, exécuté en Sardaigne et, dans la pure tradition élisabéthaine, par une distribution entièrement masculine. C'est le projet proposé par Alessandro Serra, fondateur et directeur du groupe de théâtre italien, Teatropersona. L'idée est née au cours de la couverture photographique de Serra des carnivals. La région de Barbagia en Sardaigne. Les bruits sombres des cloches à vache et des instruments anciens, les peaux d'animaux, les cornes, le liège. Le pouvoir des gestes et de la voix, la parenté avec Denys et, en même temps, l'incroyable précision formelle des danses et des chants. Les masques maussades, et le sang, le vin rouge, les forces de la nature apprivoisées par l'homme. Mais surtout l'hiver sombre. Surprenant sont le nombre d'analogies entre le chef-d'œuvre shakespearien et la variété des masques trouvés en Sardaigne.

La langue sarde ne limite pas le fruiton, mais se transforme en chant ce qui en italien pourrait rester simple Littérature.

Un espace de jeu vide, animé par les corps d'acteurs qui créent des mises en scène et évoquent des présences. Pierres, terre, fer, sang, positions guerrières, vestiges d'anciennes civilisations nuragiques. Matière qui ne fait pas transmettre des significations, mais des forces primordiales qui agissent sur le récepteur.

4. Ressources

Présentation de la pièce (en italien) : <http://www.teatropersona.it/PRESENTAZIONE%20MACBETTU.html>

Extrait de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=4Mvt3snWOvs>



Macbettu ©Alessandro Serra



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatredesete



@SNSete



@Scenenationaledesete



Théâtre Molière Sète

